



La Grise rhétique est une petite race à deux fins peu exigeante qui va très bien en montagne et dans les pâturages pentus. Ces vaches donnent encore pas mal de lait même avec les maigres fourrages d'automne.



Les vaches de la Tachetée rouge (SF, Swiss Fleckvieh) vont très bien en montagne. Elles donnent beaucoup de lait si elles trouvent de bons fourrages. Cette nouvelle race est issue de croisements entre...

Recherchée: La bonne vache à fourrages grossiers

Diminuer les quantités d'antibiotiques et de concentrés est actuellement un but important de la production animale biologique. Les troupeaux laitiers ont de gros potentiels au niveau de la génétique. D'un côté de nombreuses fermes peuvent améliorer l'adaptation de leurs bêtes à leur base fourragère, et de l'autre il faudrait axer davantage la sélection sur la santé et la valorisation des fourrages grossiers.

L'automne est là et amène son lot d'expositions de bétail parfois très différentes les unes des autres quant au cadre dans lequel elles se déroulent. Des mondes séparent en effet une exposition locale de descendance et un show d'élite à la Suisse Expo. Elles sont cependant toutes centrées sur la morphologie. Et c'est en général les vaches de grande taille et typiquement laitières qui remportent la palme. Pourtant, l'expérience et même des études scientifiques montrent que ces buts d'élevage ne correspondent pas bien aux exigences de

l'agriculture biologique. La production laitière basée sur les fourrages grossiers et avec peu de médicaments nécessite en effet d'autres types de vaches.

Des critères de sélection difficiles à évaluer

C'est aussi ce que confirme Hansueli von Steiger, sire-analyste (généticien) chez Swissgenetics: «La sélection laitière bio ne peut pas se baser sur les races purement laitières». Les besoins en protéines des races laitières ne peuvent pas être entière-

ment couverts sans soja. Et Anet Spengler Neff, experte en sélection animale du FiBL, de compléter: «Seules quelques fermes de plaine arrivent à produire des fourrages de base de si bonne qualité qu'ils permettent de conserver des vaches Holstein, Brown Swiss ou Jersey en bonne santé malgré leur fort potentiel laitier et des quantités minimales de concentrés.»

Spengler Neff souligne aussi que la «vache bio» n'existe pas. «Il est important que la génétique soit adaptée à la ferme et à sa base fourragère.» Du point de vue

La vache Hinterwälder Glarissa avec son propriétaire Kaspar Luchsinger: Cette petite race convient très bien dans les pâturages pentus d'Engi GL. Ces vaches donnent sans problème 10 kg de lait par kg de poids vif et par année avec très peu de concentrés.



Andreas Elliker avec sa Brune suisse Vogel. La race convient très bien dans les prairies très luxuriantes.





bien dans les zones de montagne mais aussi en plaine. Pourrages, et leurs veaux ont de bons accroissements journaliers. La Simmental et la Red Holstein.

La race Brune originale (RBO) est une race à deux fins robuste très bien adaptée à la montagne. En plaine, ces vaches peuvent donner énormément de lait si les fourrages sont bons. Les taureaux RBO améliorent la fertilité et la santé des troupeaux de Brune suisse.

Photos: Anet Spengler Neff

du potentiel de rendement, les régions de plaine ne demandent pas les mêmes vaches que celles de montagne. Le critère de l'utilisation du moins possible de concentrés et d'antibiotiques est cependant primordial pour toutes les fermes bio. C'est actuellement le plus grand défi posé à la production animale biologique.

Taureaux: Feuille de trèfle pour bonnes VE fitness et cellules

On recherche des vaches en bonne santé et qui valorisent bien les fourrages grossiers. Bio Suisse a acquis le logo de la feuille de trèfle pour essayer de favoriser l'adaptation de la génétique dans ce sens. Il est accordé à des taureaux qui ont de bonnes VE (valeurs d'élevage) cellules et fitness (voir encadré page suivante). Von Steiger ne peut pas encore dire si cela fait vendre davantage de doses de ces taureaux. «Je présente néanmoins aussi ces taureaux aux sélectionneurs conventionnels comme étant sans problèmes, avec peu de cellules, un bon fitness et une bonne persistance.»

Bio Suisse a modifié son Cahier des charges pour augmenter l'utilisation de ces taureaux. Tous les éleveurs n'en sont pas enchantés. «Je veux pouvoir combiner les accouplements pour compenser les mauvaises caractéristiques par des bonnes», dit par exemple Heinrich Elliker, sélectionneur de vaches de la Brune à Frauenfeld TG. «Les taureaux à la feuille de trèfle sont beaucoup trop uniformes pour cela.»

Impliquer les fédérations et les fournisseurs de génétique

De nombreux critères de santé ne sont pas pris en compte par les valeurs d'élevage actuelles et donc aussi par la feuille de trèfle. En plus de la santé mammaire, il serait important de tenir compte de la stabilité du métabolisme, c.-à-d. de la sensibilité à la cétose (acétonémie), dit Elliker. Il y a ici de grandes différences génétiques. «Je le vois dans notre ferme: Certaines familles de vaches ont beaucoup plus de problèmes que d'autres.» Même le Piétain d'Italie (maladie de Mortellaro), dont souffrent

de nombreux troupeaux en stabulation libre, peut être mieux maîtrisé grâce à la sélection. «Il est prouvé que les vaches qui ont une pigmentation foncée sont moins touchées», affirme Elliker. Un projet de recensement des données sanitaires est en cours à Braunvieh Schweiz. «C'est pour nous d'une importance stratégique centrale, pas seulement pour les fermes bio», dit Lucas Casanova, le directeur de Braunvieh Schweiz. «Depuis le mois de juin de cette année, les exploitations de testage peuvent saisir leurs données sanitaires et leurs traitements vétérinaires en ligne sur le Brunanet.» Le but est de créer de nouvelles valeurs d'élevage spécifiques pour la santé, p. ex. une VE «mammites» ou «stabilité du métabolisme». «Il faut cependant récolter des données pendant environ deux ans pour pouvoir effectuer les premiers calculs de génétique», explique Casanova. Une certaine crainte au sujet de la divulgation de ces données est néanmoins perceptible tant dans les exploitations de testage que chez les vétérinaires. «Nous cherchons, avec la Communauté de

ne suisse et ses hauts rendements laitiers de Frauenfeld TG.

La Montbéliarde de sept ans Chouquette correspond assez bien aux buts d'élevage de Richard Golay des Charbonnières VD. Elle est de taille moyenne, saine, et elle produit beaucoup de lait sans trop de frais. Avec 9500 kg en 305 jours, c'est déjà presque trop pour une vache bio, trouve son propriétaire.

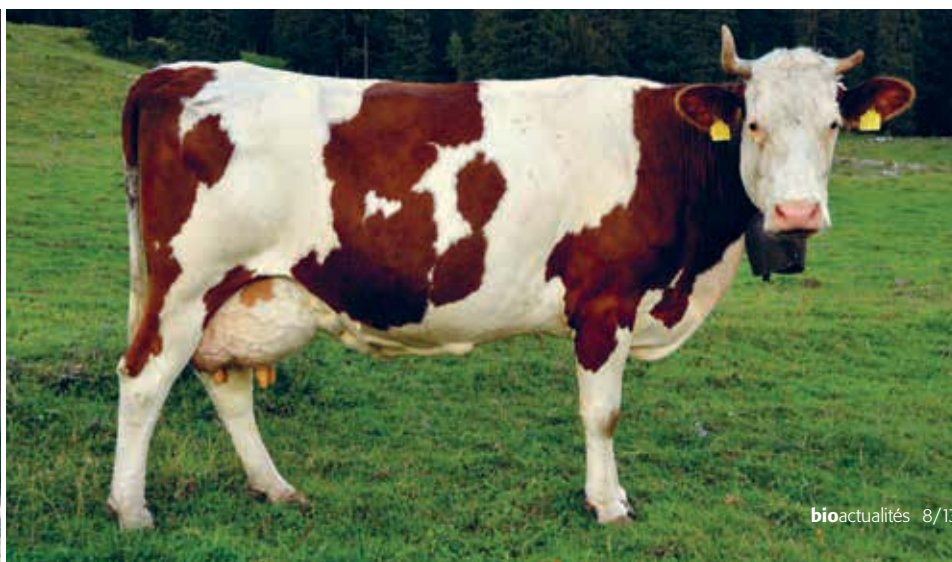


Photo: Markus Spuhler



La Tachetée rouge du Simmental est une excellente race à deux fins très productive qui s'adapte très bien aux bases fourragères de montagne et de plaine. Ces vaches assez lourdes ne conviennent par contre pas très bien dans les fortes pentes ou les endroits humides.

travail des éleveurs bovins suisses CTEBS, à faire ancrer le recensement des données sanitaires dans l'ordonnance fédérale sur l'élevage.»

Mieux adapter la génétique à la base fourragère

Elliker trouve que les éleveurs qui fournissent des données sanitaires devraient recevoir un dédommagement spécifique, mais aussi que les fournisseurs de génétique devraient plus s'investir pour une meilleure santé animale. «Les taureaux avec des VE cellulaires négatives ne devraient être utilisables qu'à des conditions plus strictes ou à un prix plus élevé», exige-t-il. «L'utilisation généralisée des antibiotiques est une bombe à retardement, et ce n'est qu'une question de temps pour que les autorités fassent pression.»

Hans Braun, sélectionneur de Tachetée rouge à Rothrist AG, trouve qu'il y a pour cette race moins de problèmes

chez les fédérations et les fournisseurs de génétique. «La SF est une race créée justement pour cette raison: On voulait agir contre les problèmes de santé et d'exigences alimentaires des Holstein pures.» Braun trouve néanmoins qu'il est nécessaire d'avoir davantage de semence de taureaux de fermes bio fortement axées sur la santé et la diminution des concentrés. Les fournisseurs de génétique ont en principe déjà quelques taureaux SF robustes. «Le problème se situe davantage chez les éleveurs», critique Braun. «Beaucoup n'ont pas encore une génétique adaptée à la base fourragère du domaine.»

De nombreux éleveurs attentifs connaissent bien les caractéristiques de leurs bêtes en matière de valorisation des fourrages grossiers et de comportement alimentaire. Utiliser ces observations dans la sélection est cependant difficile car elles ne sont pas indépendantes et pas comparables d'un troupeau à l'autre. «Une des possibilités serait de recenser systématiquement les quantités de concentrés dans les exploitations de testage», propose Elliker. «Les enregistrements des automates à concentrés permettent de calculer les proportions de lait qui proviennent des concentrés d'une part et des fourrages de base de l'autre.»

Le recensement de la valorisation des fourrages est un grand défi, réplique Casanova. «Il y a bien quelques travaux de la Haute école de Zollikofen HAFL sur le sujet, mais il n'y a pas encore de solutions utilisables dans la pratique en vue.»

Tenir compte du comportement alimentaire et ruminatoire

Le FiBL a démarré cette année un nouveau projet de recherche sur la valorisation des fourrages. Des capteurs fixés sur le licol des vaches doivent permettre d'en savoir plus sur leur comportement alimentaire et ruminatoire. «On sait que cela varie fortement d'une vache à l'autre», dit Spengler Neff. «Le projet RumiWatch doit aussi nous permettre de faire la lumière sur

Fiches techniques et autres sites internet

Le FiBL dispose d'une vaste offre d'information sur la sélection bovine. La fiche technique «Biomilchviehzucht im Berggebiet» n'existe encore qu'en allemand, mais le site internet www.elevagebovinbio.ch fournit de nombreuses informations utiles, et on peut par exemple y télécharger le formulaire électronique «Formulaire d'évaluation pour une sélection des vaches laitières conforme aux conditions locales» qui permet de faire soi-même cette évaluation pour sa propre ferme. Toutes les fiches techniques disponibles peuvent être téléchargées gratuitement au format PDF depuis www.shop.fibl.org.

ces différences dans d'autres domaines comme la santé animale, la valorisation des fourrages et le rendement. Certaines bêtes sont en effet beaucoup plus à même que d'autres de réagir aux variations de qualité des fourrages.» Il s'agit donc aussi de mieux comprendre les mécanismes de la persistance, un critère très important pour les fermes bio. «Nous recherchons des vaches qui n'atteignent pas leur optimum de production peu après le vêlage mais un à deux mois après», explique Elliker. «Cela permet à la vache d'adapter lentement son métabolisme pour éviter les problèmes de santé.» Les fortes persistances de la production laitière ont cependant aussi leur revers de médaille puisqu'elles compliquent le tarissement des fortes laitières. «On peut y réagir en diminuant les rations de fourrage ou en inséminant plus tard ces vaches pour pouvoir les traire plus longtemps», explique Spengler Neff. «Car donner du lait est finalement ce qu'on attend des vaches, et il ne faudrait pas devoir les freiner trop vite.» Or les longs intervalles sont encore malheureusement mal vus parce qu'ils sont très vite interprétés comme des problèmes de fécondité.

Beaucoup de fermes bio ont abandonné la sélection

Le besoin d'une sélection spécifiquement bio est indéniable. Les critères *besoins en concentrés* et *recours aux antibiotiques* ne sont de loin pas assez pris en considération dans la sélection conventionnelle. «Et c'est d'autant plus déplorable que de nombreuses fermes bio ont abandonné la sélection», trouve le généticien von Steiger. «Nous serions intéressés à acheter davantage de taureaux à des fermes bio.»

Markus Spuhler

Les taureaux à la feuille de trèfle transmettent santé et persistance

Il y a des taureaux à la feuille de trèfle pour toutes les races laitières sauf la Jersey, la Montbéliarde, la Grise et la Hinterwälder. Les critères de sélection des taureaux à la feuille de trèfle ont été définis par des groupes de sélectionneurs bio en collaboration avec le FiBL et les organisations d'élevage. Ils sont vérifiés – et si nécessaire modifiés – tous les 3 à 4 ans et forment la base de l'octroi du logo «feuille de trèfle» aux taureaux d'IA qui ont des caractères de fitness et de santé particulièrement bons. Pour la Brune et la Holstein Friesian, c'est la valeur d'élevage globale écologique (VEGE) qui entre en première ligne de compte. Si le nombre de cellules est un critère décisif pour toutes les races, la Tachetée rouge accorde aussi beaucoup de poids à l'indice de fitness (IFI). Il y a en plus d'autres caractéristiques importantes comme la performance de vie de la mère, le nombre de lactations des ascendantes femelles, la persistance, l'inclinaison du bassin, le profil du jarret, la hauteur du talon, l'attache avant du pis, la profondeur du pis et le ligament médian.

spu

Les critères précis pour les différentes races se trouvent sur www.bioactualites.ch → Élevages → Bovins → Sélection → Taureaux d'IA → Critères de choix.